

# Homélie pour la Messe d'action de grâces

Église Saint-Pierre de Saumur, 12 octobre 2020

Monseigneur,

Frères et Sœurs dans le Christ,

La prière d'ouverture de cette messe en l'honneur du Bienheureux Charles de Foucauld nous a fait demander : « Accorde-nous, nourris de l'Eucharistie, de progresser jour après jour vers une charité chrétienne toujours plus profonde et une fraternité plus universelle ».

Par ces mots, nous exprimons notre profond désir d'entrer dans la communion de l'amour divin, dans la communion de l'amour qui unit Jésus à son Père, dans la communion de l'Esprit Saint, amour commun du Père et du Fils. Jésus nous dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour ».

Si nous pouvons parler de « fraternité universelle », c'est parce que nous sommes tous frères et sœurs dans le Christ, frères et sœurs rachetés par le Christ qui a donné sa vie pour nous sur la Croix, frères et sœurs devenus enfants de Dieu par le baptême.

Voilà ce qu'a vécu pleinement le Bienheureux Charles de Foucauld, appelé par le Christ à une conversion radicale et à une vie entièrement vouée à son service, dans le désert du Sahara, au milieu de frères humains si différents de lui.

Charles de Foucauld eut la grâce de vivre une telle expérience de Dieu, si profonde, si intense, qu'il pouvait dire avec saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi ». Par son assimilation au Christ, dans la contemplation et dans l'Eucharistie, il fut peu à peu radicalement transformé au point que l'ancien officier de cavalerie passé par l'École de Saumur et connu pour être un incorrigible fêtard, pouvait vouloir embrasser l'humanité entière dans le Cœur du Christ et voir en tout être humain un frère ou une sœur. Son expérience spirituelle fut telle que le Pape saint Paul VI le cita dans son encyclique *Populorum progressio* du 26 mars 1967, et, tout récemment, le Pape François fit de même dans sa toute récente encyclique *Fratelli Tutti* du 4 octobre dernier. Voici déjà quelques années, à l'occasion des vœux de Noël du Pape aux responsables de la Curie Romaine, je disais au Pape François : « Je crois que nous avons peut-être un miracle pour la canonisation de Charles de Foucauld ! » Il me répondit aussitôt : « Oh ! Charles de Foucauld, ça c'est bien ! Travaillez, travaillez ! » Ce n'étaient pas des paroles de circonstances. Le Pape François termine ainsi son encyclique *Fratelli Tutti* : « [Charles de Foucauld] a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : "Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes [...]". Il voulait en définitive être "le frère universel". Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous ! ». Ainsi le Pape François conclut son encyclique consacrée à la fraternité.

Dieu ne fait pas acception des personnes. Il offre son amour, il ouvre les portes de son Royaume à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, sans quelque distinction que ce soit. La prochaine canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld – qui aura lieu lorsque nous aurons les moyens de lutter efficacement contre le coronavirus – sera pour nous l'occasion de revenir sur ces mots de Jésus : « Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître ».

Laissez-moi vous dire combien je suis ému de me trouver avec vous dans cette église, réunis autour de votre évêque, avec votre curé, afin de rendre grâces à Dieu pour le miracle reconnu par le Pape François, miracle que le Seigneur a accompli chez vous, dans votre paroisse, dans la chapelle de l'Institution Saint-Louis, en réponse à votre incessante prière pour demander la canonisation du saint patron que vous avez choisi pour votre paroisse, le Bienheureux Charles de Foucauld.

Votre prière, fidèlement portée pendant des années, a finalement été exaucée, le soir du 30 novembre 2016, au moment où toute la famille spirituelle de Charles de Foucauld



s'apprêtait à célébrer le centenaire de sa mort. Vous-mêmes étiez alors occupés par les derniers préparatifs de la fête paroissiale, lorsque, au terme de cette année du centenaire, un jeune apprenti-charpentier de 21ans, Charle, faisait une chute qui statistiquement aurait dû être mortelle : sous son poids, la voûte de la chapelle de l'Institution Saint-Louis s'ouvrit et le jeune homme fit une chute de 15 mètres 50, qui dura 1 seconde 80, le fit tomber sur un banc de bois sur lequel il arriva à 60 km à l'heure ! Sous le choc, le banc de bois se rompit et un accoudoir perfora le flanc gauche de l'apprentis. Alors, l'ouvrier resté sur la voûte vit Charle se relever et se diriger vers les bureaux de l'administration du Lycée pour demander du secours. À la nouvelle de l'accident, tout un réseau de prières adressées au Bienheureux Charles de Foucauld se constitua pour demander la grâce de la guérison de ce jeune homme. Opéré dans les meilleures conditions, Charle quittait l'hôpital d'Angers une semaine plus tard et progressivement reprenait son activité professionnelle, sans aucune conséquence ni physique, ni psychologique. De l'avis de tous les médecins, tant à Angers qu'à Rome, il n'existe aucune explication scientifique de l'heureuse issue de cet accident, qui aurait dû statistiquement être mortel. En reconnaissant ce fait comme un miracle accordé par Dieu à la prière du Bienheureux Charles de Foucauld, le Pape François affirme la puissance de la prière qui, en ce cas, est abondamment démontrée par de nombreux témoignages.

Le Bienheureux Charles de Foucauld, « Frère universel », nous enseigne la puissance de la prière d'intercession, la prière pour les autres. Nous avons tous cette mission de prier Dieu, non seulement pour le louer, mais aussi pour intercéder en faveur de tous ceux qui ont besoin de sa grâce. Si Jésus est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, chaque baptisé reçoit la mission de prier et de prier pour les autres. N'est-ce pas l'expression la plus élevée de la charité que de demander à Dieu de combler de ses grâces nos frères et sœurs, proches ou lointains ? Jésus commence par nous demander : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », et plus tard il ajoute : « Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent ». La prière du chrétien ne connaît pas de limites ! C'est pourquoi la liturgie nous invite régulièrement à prier pour l'Église, pour nos pasteurs, pour les autorités civiles, pour les malades et ceux qui souffrent, pour les persécutés et leurs persécuteurs, pour tous nos frères les hommes. C'est bien ce qui s'est passé durant l'année du centenaire du Bienheureux Charles de Foucauld. Tant de personnes ont prié, personnellement ou dans les différentes fraternités foucauldiennes, sans connaître le jeune apprentis Charle ; vous-mêmes dans cette paroisse, avez prié pour demander cette canonisation sans connaître Charle... c'est dire le caractère désintéressé de cette prière. Et la réponse est venue : ici à Saumur où Charles de Foucauld a vécu jadis, dans cette paroisse dédiée au Bienheureux, où vous le priez avec persévérance ; le miracle a eu lieu au terme de l'année du centenaire, pratiquement le jour même du centième anniversaire de la mort du Bienheureux. Et puis, délicatesse du Seigneur, le miraculé s'appelle lui-même Charle !

« Priez ! », nous demande le Seigneur Jésus qui nous a enseigné le *Notre Père*, où nous nous adressons à Dieu en disant « nous », pour nous faire comprendre que prier, c'est toujours prier avec un cœur largement ouvert pour accueillir toutes les intentions du monde.

Prier c'est, certes, demander, mais c'est aussi remercier. C'est tout le sens de cette Eucharistie, l'action de grâces par excellence. Si nous n'oublions pas de demander, nous oublions souvent de dire : « Merci ! ». Voilà pourquoi nous sommes réunis dans cette église, pour rendre grâces au Seigneur pour le don de ce miracle qui ouvre la porte à la Canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld. Frères et Sœurs, priez, comme nous le demande Jésus, priez sans relâche, car Dieu appelle tous les chrétiens à être des intercesseurs. Prions pour nos frères et sœurs, afin qu'en tout lieu et que dans tous les cœurs monte vers le Père cette prière : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ! » Et n'oubliez pas de prier pour Charle, notre miraculé, afin qu'en lui aussi se réalise la volonté de Dieu. Amen !